

Panorama du Daf Yomi



Traité de Ta'anit. Daf 22/31

dafyomifr@gmail.com

Ce feuillet peut être également reçu sur simple inscription

Contexte

Nous poursuivons la narration des mérites mais cette fois-ci de personnes plus modestes. Revenant à la Mishna, on analyse le danger de guerre et le Shoffar/jeûne nécessaire. La fin du Roi Yoshiyahou est racontée. On discute des mortifications personnelles et des jeûnes en cas de trop de pluies.

Résumé

RÉSUMÉ

1. La Guemara explique comment les Chachamim testé ont Aba Umna, et comment il a réussi exceptionnellement.
2. Lorsque les Chachamim ont dit à Aba Umna qu'il pourrait récupérer ses couvertures, il a dit qu'il les avait déjà dédiées à la charité.
3. Une Bat Kol (voix du ciel) retentissait chaque jour en hommage à Aba Umna.
4. Une voix semblable retentissait pour Abaye toutes les veilles de Chabbat, et pour Rava chaque veille de Yom Kippour.
5. Eliyahou a révélé à Rabbi Brokah Chuza'ah les gens dans le marché qui méritaient le Olam ha'Ba..

UN PEU PLUS

1. *Quand il les a accueillis dans sa maison, ils y ont pris de belles couvertures de laine et les ont amenées au marché pour les vendre. Lorsque Aba Umna est arrivé au marché et qu'ils lui ont offert d'estimer leur valeur et «d'acheter» les couvertures, il leur a dit la valeur, et qu'il était prêt à les racheter.*
2. *C'est parce qu'il avait supposé que les Chachamim avaient agi ainsi (# 1) parce qu'ils avaient besoin d'argent en urgence pour racheter les captifs, et ils étaient gênés de lui demander de l'argent. Il a donc refusé de reprendre les couvertures, même après avoir compris que ce n'était qu'un test de son caractère.*
3. *Cela était dû à ses nombreux mérites, dont certains ont été indiqués ci-dessus (# 1-2) et dont certains ont été dits plus tôt dans la Guemara (modestie, la charité, etc.)*
4. *Lorsque Rava a été perturbé parce qu'il n'entendait pas la voix céleste plus souvent, il lui a été révélé en rêve que son mérite protégé toute sa ville.*
5. *Une de ces personnes était en charge d'une prison. Il ferait en sorte qu'il n'y avait pas d'impudeur et de promiscuité avec des filles juives. Il révélait également aux Chachamim les complots du gouvernement contre les juifs afin qu'ils puissent prier (et prennent des mesures appropriées) pour empêcher le complot d'être promulgué en tant que loi. (Révach L'Daf)*

Réflexions (Iyounim) : deux réponses à un problème: jeûner et souffler le Shofar

La Mishna (19a) enseigne que lorsque les cultures d'une ville ont à faire face à la destruction suite au Shidafon (la rouille), ou au Yerakon (mildiou) et donc cela menace les habitants d'une ville, ceux-ci sonnent le Shofar ("Masri'in») en signe de supplication et pour éveiller les gens au repentir. Toutes les autres villes soufflent aussi le Shofar, même si la menace n'a pas encore atteint leur région. La Mishna enregistre un incident à Ashkelon où les Anciens ont décrété un Ta'anit parce qu'ils ont vu que le Shidafon avait affecté les

cultures de la taille de l'ouverture d'un four.

La Guemara cite ici une Beraita dans laquelle Rabbi Akiva dit que le Shofar est soufflé dans une situation de Shidafon et de Yerakon quelle que soit la quantité de produit qui a été détruite. La menace que font peser le Shidafon et le Yerakon est si désastreuse que des mesures d'urgence sont prises même si la surface infectée est minuscule.

RACHI souligne que l'incident dans la Mishna semble contredire l'opinion de Rabbi Akiva. La Mishna dit que les anciens n'ont réagi à une menace de Shidafon que lorsque les cultures touchées étaient d'une quantité suffisante pour remplir l'ouverture d'un four. Rabbi Akiva, cependant, dit que toute quantité infectée par le Shidafon doit entraîner une réaction.

Rachi donne deux réponses. Dans sa première réponse, il dit que Rabbi Akiva veut dire que le Shofar est soufflé pour

toute quantité de Shidafon, mais pour déclarer un Ta'anit la quantité doit être suffisante pour combler l'ouverture d'un four. La Mishna se réfère à la quantité nécessaire pour déclarer un Ta'anit.

Le MAGUID MISHNEH (Hilchot Ta'anit 2:11) demande pourquoi Rachi suggère que le Shofar est soufflé pour toute quantité de Shidafon, tandis qu'un Ta'anit est déclaré seulement quand il y a une certaine quantité minimum de dommages ? Après tout, la Mishna précise que le jeûne est une réaction moins sévère à une menace. Pour une menace moindre, un Ta'anit est déclaré sans le Shofar, et pour une plus grande menace, le Shofar est sonné également. Par conséquent, chaque fois que le Shofar est soufflé, un Ta'anit est également observé. (Cela est vrai, selon la plupart Rishonim, et cela est implicite dans les paroles de Rachi sur la Michna aussi. Voir, cependant, le Ra'avad (cité par le Ritva et les Rishonim) qui comprend la Mishna différemment). Il n'est pas raisonnable donc de penser que pour une infime quantité de Shidafon, le Shofar est soufflé sans Ta'anit.

RÉPONSES:

(a) Le SFAT EMET répond que peut-être l'intention de Rachi est la suivante. Rashi soutient qu'attendu qu'Ashkelon - où l'incident a eu lieu dans la Michna - était en Chutz la'Aretz (voir Guittin 2a),

il n'était nécessaire que de jeûner et de ne pas sonner le shofar. C'est ce que Rachi veut dire quand il dit que la Mishna se réfère au jeûne ; la Mishna discute du Shidafon en Chutz la'Aretz pour lequel un Ta'anit est déclaré mais que le Shofar n'est pas sonné. En outre, lorsque le Shidafon est en dehors d'Eretz Yisrael il doit y avoir un minimum de dégâts (assez pour remplir l'ouverture d'un four) pour déclarer un Ta'anit. Rabbi Akiva dans le Beraita discute de Shidafon en Eretz Yisrael, dans ce cas, le Shofar est soufflé en plus du jeûne. Comme le Shidafon en Eretz Israël est plus grave qu'en Chutz la'Aretz (le Shofar est soufflé et un Ta'anit est déclarée), il est également plus sévère en ce que le Shofar est soufflé (et un Ta'anit est déclaré) pour n'importe quelle quantité.

(b) Les Tana'im dans la Michna discutent au sujet des villes à proximité d'une ville qui souffre de la sécheresse et de la famine. Tana Kama dit que les villes environnantes jeûnent, mais ne soufflent pas le Shofar, tandis que Rabbi Akiva dit que ces villes sonnent le shofar mais ne jeûnent pas. La plupart des Rishonim statuent que les villes jeûnent, mais ne soufflent pas la Shofar (comme Tana Kama).

Même si Rachi semble statuer comme les Rishonim qui disent que l'on commence à déclarer un Ta'anit, puis, si la

menace persiste, le shofar est sonné, ici Rachi dit que d'abord le Shofar est sonné, puis un Ta'anit est déclaré si la menace persiste. Rachi donne cette explication ici parce que la Beraisa exprime l'opinion de Rabbi Akiva, et c'est Rabbi Akiva dans la Michna qui dit que le Shofar est soufflé sans jeûner. (Rabbi Akiva soutient que le son du shofar est une réaction moins sévère que la déclaration d'un Ta'anit.) Rachi dit que Rabbi Akiva dans le Beraita est conforme à son opinion dans la Michna. Comme Rabbi Akiva soutient que le Shofar est soufflé avant que l'on déclare un Ta'anit, il dit que l'incident de la Mishna - où un jeûne n'a été déclaré que parce que un minimum de Shidafon a été trouvée - se réfère spécifiquement au jeûne. Le Shofar est soufflé quand même une infime quantité de Shidafon se trouve. Les Chachamim, en revanche, soutiennent que, aussi bien le Shofar est soufflé que le Ta'anit déclaré quand il y a assez de Shidafon pour combler l'ouverture d'un four. (Rachi aurait pu dire que Rabbi Akiva s'oppose entièrement à la décision des anciens d'Ashkelon, comme il se dispute avec Tana Kama à l'égard de la Halakha, mais Rachi a préféré ne pas avoir Rabbi Akiva discuter avec Tana Kama sur un événement factuel). (**Insights the Daf**).

TABLEAU

QUAND UN ANIMAL SAUVAGE EST IL CONSIDERE COMME "MAKAH MESHULACHAT" -- UNE PLAIE ENVOYEE PAR LE CIEL ?

| | | (A) DURANT LE JOUR | (B) DURANT LA NUIT |
|----|------------------------------------|--|---|
| 1) | Dans la Ville | Quand il est vu de manière évidente (même s'il se cache) | Quand il voit deux personnes et qu'il ne s'enfuit pas |
| 2) | Dans les champs (loin d'un marais) | Quand il voit deux personnes et qu'il ne s'enfuit pas | Quand il voit deux personnes et qu'il ne s'enfuit pas |
| 3) | Dans les champs (près d'un marais) | Quand il voit deux personnes et les poursuit | Quand il voit deux personnes et les poursuit |
| 4) | Dans le marais | Quand il dévore deux personnes et n'en mange qu'une | Quand il dévore deux personnes et n'en mange qu'une |